

Lettre de W. van der Veigt

Auteur(s) : Van der Veigt, W.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Van der Veigt, W, Lettre de W. van der Veigt, 1898-02-24

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/7769>

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-02-24](#)

AdresseLeyde

Description & Analyse

DescriptionLettre de soutien. Référence à Jean De Witt.

Information générales

Langue[Français](#)

CotePBA VAN DER VEIGT 1898_02_24

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.
SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)
Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 26/12/2019 Dernière modification le 21/08/2020

Monseigneur

Permettez à un inconnu de Vous adresser ces quelques lignes. Je suis membre de la faculté de droit à l'université de Leyde. Hier soir je me trouvais au cercle des étudiants. Un bulletin arrive, qui annonce Votre condamnation. L'indignation fut générale parmi ces jeunes gens, et de tous mon cœur je m'associe à leurs témoignages de sympathie pour Votre cause et de respect pour Votre personne. Bien que admirant Vos talents supérieurs, Je suis loin de partager Vos idées sur le roman naturaliste. Je n'étais donc nullement disposé à prendre Votre parti, quelle que fut Votre cause. Mais du moment que Vous avez publié Votre lettre à Monsieur le président de la République, et surtout durant cette guérison, où Vous-même et Votre glorieux défenseur, Vous avez affronté toutes les infamies de la populace et toutes les dérives d'un gouvernement aux abois, pour faire la lumière sur cette procédure inique, mon cœur n'a cessé de Vous applaudir. Nous aussi, nous autres Hollandais, nous trouvons dans

L'histoire de notre patrie deux causes, péniblement célébres, dont le souvenir nous afflige: le procès, fait à notre grand personnage Barneveld, et celui où le frère ainé de Jean De Witt fut si indignement torturé. Quand ce dernier, au milieu des tortures, sentit ses forces qui menaçaient de le brahir, il se mit à réciter ces beaux vers d'Horace:

"Iustum et tenacem propositi rerum

"Non curium ardor prava cubentium

"Nec nullius constantis tyanni"

"Ulente quatit solidā."

Ces vers là me sont revenus à la mémoire et ne m'ont plus quitté, tant que Vous avez soutenu la lutte inégale contre un peuple aveuglé par le fanatisme, et un gouvernement que la conscience du mal pouvait à l'arbitraire glorifier à Vous, monseigneur ! Patience et courage ! Le parti des gens de bien est avec Vous, par toute l'Europe.

Agréz, monseigneur l'assurance de ma haute considération
Leyde 24/10. 98.

W. van der Vliet.